L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 JANVIER 1846.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
Journal quotidien, une année d'avance.....$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance.....$ 5
L'abonné ne pourra cesser son souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des sous-préfectures aux avis est limité aux annonces qui ne seront pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

PAQUEBOT RÉGULIER ENTRE LES ATTAKAPAS ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le bateau à vapeur NATHAN HALE, capitaine J. Harrington, fera les voyages comme ci-après et partira régulièrement entre la Nouvelle-Orléans, St. Martinville, et les portes et plantations intermédiaires.
☞ NATHAN HALE, est presque neuf, très fort et pourvu de tout bien convenable pour la navigation ci-dessus. Les propriétaires sollicitent une partie du public en question. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LAFOREST & SQUIRES, 29 Vieille Levée,
THOMAS WARREN,
31 déc 57 Tchoupitoulas.

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.
POUR la HALINE.—Le steamer FAME, capitaine C. Northup, partira positivement de la NOUVELLE-ORLEANS à 4 heures A.M. de la Balize tous les DIMANCHE à 10 heures A.M. et sera de retour à la Nouvelle-Orléans le LUNDI soir.
Pour la Pointe à la Hache partira de la N. Orleans tous les mercredis à 10 heures, et sera de retour le jeudi soir.
M. Jacques Larose informe les expéditeurs et ses amis que le temps de l'arrivée de ses départ pour rivière sont les suivants:
Pour la Pointe, Dimanche à midi, et
JACQUES LAROSE, 2, Vieille Levée,
ARRANGEMENT POUR L'HIVER.
BATEAU A VAPEUR PORTANT LA MALLE.
POUR BATON-ROUGE.—Pour *Hiver et Printemps*, *Nouvelle-Orléans*, *Bâton-Rouge*, *Port-Hudson*, et les ports intermédiaires.
Le bel et fort chaloupe, et les ports intermédiaires. Le changement dans le transport de la Malle, les jours de départ suivants sont et
Le bel et rapide vapeur BRILLIANT, capitaine Hart, partira de la Nouvelle-Orléans tous les ... à 10 heures du matin, et arrivera à ... les ports intermédiaires. A son retour ... Bâton-Rouge, et les mardis et vendredis à 11 ...
Le bel et rapide vapeur CLINTON, capitaine W. Baird, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à 10 heures du matin, et arrivera à Bâton-Rouge ... Les ... Port-Hudson et les ports intermédiaires. A son retour ... Port-Hudson et Bâton-Rouge.
Le bel et rapide vapeur ... Donaldsonville ... Ordre ... Donaldsonville ... Port-Hudson ... pour Bâton ... 3
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
Wm. HARVEY, 88, Gravier.

Nouveaux arrangemens pris par le bateau à vapeur HELEN.
TRAVAUX PAR SEMAINE.
POUR LA BALIZE.—Le bateau à vapeur HELEN, capitaine Mathieu, partira tous les samedis à 10 heures, arrivant la nuit ... Balize ... le dimanche matin à 10 heures ... Nouvelle-Orléans ...
POUR LA POINTE A LA HACHE.—Partant de la Nouvelle-Orléans ... à 10 heures du matin, et arrivant à la Pointe à la Hache ... le jeudi suivant ...
Le bel et rapide vapeur HELEN, capitaine ... partira ... à 10 heures du matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans ... Les départs ... sont et
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
ROBERT MURPHY,
62, Vieille Levée.

POUR BAYOU-SARA.—Le beau steamer NOUVELLE CRÉOLE, capitaine ... Le Capitaine J. M. Scott, fera partie toute l'année et exclusivement le service de paquebot régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bayou-Sara, touchant à ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LESOPOLIS-SAVIS.—Le bel et rapide bateau à vapeur ... capitaine ... partira ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR ST. MARTINVILLE.—Le bateau à vapeur NATHAN HALE, capitaine J. Harrington, fera les voyages comme ci-après et partira régulièrement entre la Nouvelle-Orléans, St. Martinville, et les portes et plantations intermédiaires.
☞ NATHAN HALE, est presque neuf, très fort et pourvu de tout bien convenable pour la navigation ci-dessus. Les propriétaires sollicitent une partie du public en question. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LAFOREST & SQUIRES, 29 Vieille Levée,
THOMAS WARREN,
31 déc 57 Tchoupitoulas.

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.
POUR la HALINE.—Le steamer FAME, capitaine C. Northup, partira positivement de la NOUVELLE-ORLEANS à 4 heures A.M. de la Balize tous les DIMANCHE à 10 heures A.M. et sera de retour à la Nouvelle-Orléans le LUNDI soir.
Pour la Pointe à la Hache partira de la N. Orleans tous les mercredis à 10 heures, et sera de retour le jeudi soir.
M. Jacques Larose informe les expéditeurs et ses amis que le temps de l'arrivée de ses départ pour rivière sont les suivants:
Pour la Pointe, Dimanche à midi, et
JACQUES LAROSE, 2, Vieille Levée,
ARRANGEMENT POUR L'HIVER.
BATEAU A VAPEUR PORTANT LA MALLE.
POUR BATON-ROUGE.—Pour *Hiver et Printemps*, *Nouvelle-Orléans*, *Bâton-Rouge*, *Port-Hudson*, et les ports intermédiaires. Le bel et fort chaloupe, et les ports intermédiaires. Le changement dans le transport de la Malle, les jours de départ suivants sont et
Le bel et rapide vapeur BRILLIANT, capitaine Hart, partira de la Nouvelle-Orléans tous les ... à 10 heures du matin, et arrivera à ... les ports intermédiaires. A son retour ... Bâton-Rouge, et les mardis et vendredis à 11 ...
Le bel et rapide vapeur CLINTON, capitaine W. Baird, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à 10 heures du matin, et arrivera à Bâton-Rouge ... Les ... Port-Hudson et les ports intermédiaires. A son retour ... Port-Hudson et Bâton-Rouge.
Le bel et rapide vapeur ... Donaldsonville ... Ordre ... Donaldsonville ... Port-Hudson ... pour Bâton ... 3
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
Wm. HARVEY, 88, Gravier.

POUR LA RIVIERE ROUGE et Red-River.—Le bel et rapide bateau à vapeur ... capitaine A. J. Brown, partira ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
G. F. PLUMPTON, 24 Nouvelle Levée.

POUR LES ATTAKAPAS ou Opelousas.—Le steamer BATES, capitaine Gaspard Rieux, partira ... vendredi 23 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à
RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR NEW-YORK.—Le bel et rapide CAPITOLE, capitaine Sinnes, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR NEW-YORK.—Ligne de l'Union ... Le bel et rapide navire ... capitaine ... ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. W. STANTON & Co.
Encouragement Magasins et Lafayette.

POUR NEW-YORK.—Le navire ... capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ...
JAS. E. WOODRUFF,
19 janv 60 Camp.

POUR NEW-YORK.—La barque NACHOCHEE, capitaine Smith, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
TOBY & ROCKET, ou à
J. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POUR NEW-YORK.—Ligne de la Union ... Le bel et rapide navire ... capitaine Johnston, partira positivement ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
Wm. HARVEY, 88, Gravier.

Nouveaux arrangemens pris par le bateau à vapeur HELEN.
TRAVAUX PAR SEMAINE.
POUR LA BALIZE.—Le bateau à vapeur HELEN, capitaine Mathieu, partira tous les samedis à 10 heures, arrivant la nuit ... Balize ... le dimanche matin à 10 heures ... Nouvelle-Orléans ...
POUR LA POINTE A LA HACHE.—Partant de la Nouvelle-Orléans ... à 10 heures du matin, et arrivant à la Pointe à la Hache ... le jeudi suivant ...
Le bel et rapide vapeur HELEN, capitaine ... partira ... à 10 heures du matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans ... Les départs ... sont et
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
ROBERT MURPHY,
62, Vieille Levée.

POUR BAYOU-SARA.—Le bel et rapide steamer NOUVELLE CRÉOLE, capitaine ... Le Capitaine J. M. Scott, fera partie toute l'année et exclusivement le service de paquebot régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bayou-Sara, touchant à ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR BOSTON.—Le navire LEVI H. GALE, capitaine Thompson, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR BOSTON.—Le brick OTTOMAN, capitaine Bannon, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira immédiatement. Pour balance du fret, s'adresser à
RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR BOSTON.—La barque RUSSIA, capitaine Rogers, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
LEVI H. GALE,
27 déc 93 Commune.

POUR BOSTON.—Ligne régulière de bateaux de la Nouvelle-Orléans.—La barque PAGE, capitaine WARWICK, capitaine Weeks, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
HARROD, DARING & Co.
23 déc 49 Commune.

POUR BOSTON.—(Ligne de Pearson).—Le magnifique paquebot, fin voilier, ESSEX, capt. Welch, partira après le MAURAN. Pour fret ou passage, ayant presque tout son chargement engagé, s'adresser à bord, ou à
RICKER & PEARSON,
23 déc 62 Camp.

POUR BOSTON.—Le navire T. W. BEARE, capitaine Crowell, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR PROVIDENCE (R. I.).—Le harque Jane E. Williams, capt. Parker, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
L. H. GALE,
13 janv 93, Commune.

POUR VERA-CRUZ.—La goélette mexicaine JULIA, capt. F. Zaldundo, partira le 25 courant pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
BERTRAND & BIRON,
14 janv rue Royale et Bienville.

POUR BORDEAUX.—Le beau navire ... de première classe NASHVILLE, capitaine Pomeroy, partira pour le port ci-dessus promptement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PIERRE POUTZ,
17 janv No. 88, rue de la Monnaie.

POUR NANTES.—Partira positivement le ... capt. Grimaud, le navire français LE VAILLANT, ayant la majeure partie de son chargement engagé et allant à bord. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JORDY & BEASSE,
14 janv 16, Conti.

POUR LIVERPOOL.—La barque ... de l'OCEANA, capt. Bonnyman, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
DUBE & BARBER.

POUR LIVERPOOL.—La barque ... de première classe, MERCURE, capt. Wilson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
MURE & BARBER.

CHARBONS.—Un assortiment de Charbons de Carbery & Co., de Cincinnati, nouvelle qualité, en ... Nos. 1, 2, 3 et 4, nouvellement reçus et en vente ...
CHS. DE LA ... 19 janv—1m 23, Rue Levée.

DES AVANCES seront faites sur des consignations de Coton et autres produits à nos amis ... Anvers ...
10, Bâtiment Musson, cnr. Royale et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 23 JANVIER 1846.

OFFICIEL.

☞ AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette L'ABEILLE, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mot, par chaque publication, et dans chaque langue.
Nlle. Orleans, 27 decembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat.
ROBT. C. NICHOLAS, Secrétaire d'Etat.

ELECTIONS A JEFFERSON:

Gouverneur.—Wm De Buys,	(whig.)	365	
Lieutenant Gou.—Ed. Sparrow,	(do.)	308	
Gouverneur.—Isaac Johnson,	(dem.)	346	
Lieutenant Gou.—Trasim Landry	(dm)	319	
Gouverneur.—Chs Derbigny,	(nauf.)	32	
Lieutenant Gou.—Deshields,	(do.)	60	
Sénateur.—Manuel J. Cazaux,	(whig)	404	élu.
do Richard Salter,	(dem.)	175	
do Valmont Soniat,	(nauf)	203	
Représentans.—F. B. Conrad,	(whig)	453	élu.
do Jamison Jones	(do.)	449	élu.
do Berthier N. Fortier,	(do.)	417	élu.
do Wm. J. Boyce,	(dem.)	300	
do Pierre F. Nogues,	(do.)	236	
do Jacob Godefroi,	(do.)	180	
do Aug. W. Joerdan,	(Indé.)	133	
do E. Hiestand,	(do.)	39	
do Pascalis Labarre,	(nauf.)	193	
Shérif.—Daniel S. Dewees,	(whig)	487	élu.
do Harris D. Pearson,	(dem.)	258	
Coroner.—Wm. Jones,	(indep.)	331	élu.
do Jacob Rice,	(dem.)	208	
do Jacob Moses,	(indep.)	81	
do Stephen Damrell,	(do)	47	

☞ Il y a deux autres lieu d'élections dont on n'a pas encore les retours.]
Nous avons reçu hier les retours suivants.

Paroisse St-Charles.

Gouv—Wm. De Buys 100, Johnson 49, Derbigny 2
Lieut. Gouv—Sparrow 104, Landry 50.
Sénateur.—F. Garcia 141, Cuvellier 4.
Représentant.—S Brou (w) 91, J. L. Labranche 51.
Greffier.—F. Chaix, 111, sans opposition.
Coroner.—E. Taster 89—0, St-Amand 43.
Sherif—St-Martin 97, Rillé 46.

Paroisse St-Jacques.

Gouv.—De Buys 17 maj. Landry 4.
Sénateur.—Nichols (o) 27 maj. Winchester.
Représentant.—Wellham et A. Mather (p) 15 maj. sur Gaudet et Parent (w).

Paroisse de la Pointe Coupée.

Gouv.—Johnson 61 maj.
Lieut. Gouv.—Landry 63 maj.
Sénateur.—Pouche 71 maj. sur Van Winkle (w)
Représentant.—Morgan (o) 16 maj. sur Graves (w)

Paroisse Iberville.

Gouv.—De Buys 18 maj.
Lieut. Gouv.—Sparrow 4 maj.
Sénateur.—Adams (w) 2 maj. sur Robinson (p)
Représentant.—Davenport (o) 13 maj. N. Dupuy (o) 38 maj. sur Herbert et Landry (w).

Paroisse Ouest-Feliciana.

Gouv.—Johnson 136, De Buys 136.
Lieut. Gouv.—Sparrow 136, Landry 129.
Sénateur.—Perkin (w) 143, Lanfield (o) 130.
Représentant.—Patterson (w) 137, Norwood (w) 137, et Lewis (w) 136.
On assure que Plaquemines a donné 225 voix de majorité à Johnson.

NOS RELATIONS ETRANGERES.

Ce qui s'est passé le 14 courant, au sujet de nos relations avec les puissances étrangères, ne manquera point d'attirer l'attention du pays. M. ALLEN qui, à raison de son titre de président du comité des affaires étrangères, semble croire qu'il est de son devoir de présenter chaque jour au Sénat une nouvelle proposition, M. ALLEN a essayé d'accroître les rêves d'excitation et d'inquiétude causés par les discussions à propos de l'Orégon, en introduisant une résolution qui, prise en elle-même et dans des circonstances ordinaires, aurait mérité peut-être un accueil favorable, mais qui, dans les conjonctures où nous sommes, au milieu des péripéties d'une crise dont le dénouement peut être redoutable, semblait un défi hautain jeté à toute l'Europe. Heureusement le Don Quichotisme de M. ALLEN n'a pas eu de succès devant le Sénat, grâce aux Sénateurs whigs qui ont été soutenus par ceux démocrates de la Caroline du Sud, un de la Caroline du Nord, un de la Floride et un du Mississippi. La résolution a été déposée sur le bureau.

Ce vote nous fait augurer très favorablement de la conduite que tiendra le Sénat dans la solution des difficultés relatives à l'Orégon. C'est à notre sens, une nouvelle preuve que la majorité de ce corps est digne, sévère, ridicule aux intérêts et à l'honneur du pays, et justifiant de tout point la confiance qu'on a placée en lui, veut agir avec tout le calme et toute la prudence que réclame la crise; les réformes bellicueses de la Chambre des Représentans auront même pour contrepartie et leur remède. Il faudra bien qu'on n'agisse qu'après une délibération approfondie. Le Sénat remplit véritablement le rôle qui lui a été assigné par la Constitution, et nous espérons qu'il le remplira jusqu'au bout. La décision qu'il a prise à propos des résolutions de M. ALLEN, a été dictée par la sagesse. Il est important que la question de l'Orégon ne vienne pas se compliquer d'autres difficultés; il est donc très absurde de venir l'entraver par une déclaration qui aurait en pour effet de nous aliéner presque toutes les puissances de l'Europe et peut-être de tourner vers l'Angleterre l'espèce de sympathie qui ne peut manquer aux Etats-Unis, s'ils ne sortent point des voies de la modération.

Un autre incident dans la même séance du Sénat mérite également l'attention; c'est la résolution présentée par M. John CRITTENDEN. Cette résolution propose de laisser au Président la faculté de donner au gouvernement anglais l'avis de cessation d'occupation conjointe, et exprime l'opinion que cet avis doit être différé jusqu'à la clôture de la session actuelle. Elle nous semble tracer assez clairement la marche que suivra la majorité du Sénat; elle est sage et raisonnable; aussi nous inspire-t-elle l'espoir que la paix ne sera point troublée.

LA BERAITE DU MINISTERE PEEL est d'une haute gravité dans les circonstances actuelles: pour l'Angleterre, elle peut avoir les conséquences les plus décisives, et elle ne saurait être sans influence sur nos relations avec notre puissante rivale. Cette retraite, on le sait, a eu pour cause la question des lois sur les céréales. Sir Robert Peel, l'homme des réformes nécessaires, était décidé à proposer une modification sérieuse de ces lois; dans les nombreux Conseils de Cabinet qui ont été tenus dans ces derniers temps, il avait employé toutes ses forces à démontrer à ses collègues l'urgence de cette réforme; il garait qu'il n'aura pas réussi; et le ministère n'ayant pu se mettre d'accord sur un point aussi capital, a cru devoir à la reine une démission en masse, qui a été acceptée. On a de bonnes raisons de croire que la plus forte opposition à la réforme proposée par Sir Robert Peel, est venue de lord WELLINGTON. Il prétendent du vieux duc qui n'a jamais connu d'autre loi que la force brutale et qui n'a jamais cédé que devant une éventualité menaçante de guerre ou de révolte, a tenu contre l'affligeant tableau d'une population entière, réduite à la misère et mourant de faim, sous l'empire tyrannique de la prohibition qui frappe les céréales étrangères. Que lui importe le souffrances du peuple lorsqu'il s'agit de conserver l'une des arches saintes du vieux Torisme! RODERT PEEL, incapable sans l'appui du chef-de-file des lords, d'arriver à un résultat satisfaisant, a du renoncer au pouvoir qu'il exerçait depuis quatre années avec une sagesse, une fermeté et une clémence que ses adversaires eux-mêmes sont obligés de reconnaître. Ce ministre est persécuté cependant le seul dont la main prudente et ferme pût conduire la Grande-Bretagne au milieu des difficultés sans nombre au milieu desquelles elle marche: Probabilité avec laquelle il a manœuvré jusqu'à ce jour, devait faire espérer qu'il éviterait tous les écueils. On avait compté sans la mauvaise volonté de ses collègues.

Lord JOHN RUSSELL s'est trouvé tout naturellement appelé à la succession de sir Robert Peel; c'est lui qui doit former le nouvel administration; et il réalise autour de lui la plupart de ceux qui ont déjà figuré dans le cabinet dont il fesait jadis partie. Mais quelles seront les chances du nouveau ministère? Il arrivera au pouvoir afin d'entreprendre la réforme des lois sur les céréales. N'est-il pas condamné à échouer dans cette première tentative? cela est plus que probable. Sa majorité dans la chambre des communes sera nécessairement très faible; et elle viendra échouer contre l'opposition de la chambre des lords où les Réformateurs, dit un journal, sont aussi rares que les cygnes noirs dans l'empire des oiseaux. Pour que le ministère whig fût vivre, il faudait qu'il fût assuré d'une majorité assez formidable dans la chambre haute pour triompher de l'opposition dans la chambre basse; ou bien que cette opposition consentît à s'éteindre. L'une et l'autre hypothèse est parfaitement improbable.

Dans le cas où les whigs réussiraient cependant à former une administration viable et à triompher des obstacles intérieurs, quel effet leur présence au pouvoir aurait-il sur nos différends avec la Grande-Bretagne? Nous croyons sincèrement que cet effet serait plus ou moins que salutaire. Tout tory qu'ils sont, les pathégoriques qu'ils ont été dans leurs propos à propos des droits de l'Angleterre, sir Robert Peel et lord ABERDEEN sont de véritables whigs, le premier surtout qui n'était sûr avec eux de trouver une discussion calme et sensée, avec des dispositions à notre égard. Avec le ministère whig, nous aurons à redouter le mécontentement du parti tory, qui ne nous en plus d'une fois donné des preuves, et qui, dans la tête irritable et folle de lord PALMERSTON, ne manquerait point de trouver un Foreign-Office. On sait par expérience combien cet homme d'état peut bouleverser le repos du monde; sous ce rapport il semble que en vérité de figurer parmi ceux dans de nos représentations consciencieuses et si la vérité pourrait en faire ... nous compliquer encore des difficultés dont il ne ... tait possible de sortir que par la conduite la plus prudente et la plus ... de part et d'autre. En ... me, il paraît certain que nous n'avons pas à nous flatter de la chute du ministère PEEL.

Chronique Locale.

COUR CRIMINELLE.—La poursuite dirigée contre W. Coylet & W. Burke, pour assaut et batterie, est abandonnée.

—Mary Ann Davis est mise en jugement sur une accusation de vol et condamnée à huit jours de prison.

—Le Ducarmel, accusé de vol, est mis en jugement et acquitté.

—Pedro Antonio, qui tenta, lundi soir, de s'évader de prison, a été envoyé à l'Hôpital de Charité. Il paraît qu'il descendait au moyen d'une corde. Il était encore très haut lorsque la corde cassa: il tomba et se cassa la cuisse en deux endroits.

Le grand jury a trouvé lieu à suivre contre Abraham H. Hayes, accusé de faux; Thomas Beton, accusé d'avoir fait des blessures avec une arme tranchante; et Victor Chauvin, pour avoir, d'après l'accusation, blessé Pierre Bruteville.

John Green a été arrêté hier par la police de la Première Municipalité, dans les circonstances suivantes:

Un nommé John Smith a déposé sous serment, que se trouvant marcher à coté de Green, rue du Bassin, l'avant dernière nuit, Green avait retardé le pas et se trouvant derrière lui l'avait violemment frappé à la tête et renversé du coup. Etourdi de l'attaque et de sa chute, Smith ne perdit cependant pas connaissance bien qu'il lui fut impossible de parler ni de crier. Il entendit Green siffler et de suite vint à son aide un nommé Wm. Donnelly, lequel tint le déposant, pendant que Green lui volait une cinquantaine de piastres qu'il avait dans les poches. Green sera examiné aujourd'hui.

Un nommé Abraham Huen, a été arrêté hier sous une accusation d'escroquerie. Se trouvant, d'après l'accusation, à bord du *John L. Day*, venant de la Mobile, il dit à un passager qui avait un sac d'argent contenant $160, qu'il ferait mieux de lui donner ce sac à garder vu qu'il était le connu du bateau. L'homme au sac y consentit, et, comme on pense bien, n'a plus revu le soi-disant connu du bateau ni son argent. Sur sa plainte la police s'est mise à la recherche de l'obligeant camarade et l'on est parvenu à l'arrêter. On a trouvé sur lui plusieurs bijoux qu'il doit avoir volés.

CONGRES

Séance du 13 janvier 1846.

SENAT.—Parmi les pétitions présentées on en remarque deux soumises par M. Cass, l'une de l'Institut National et l'autre contre l'admission du Texas comme Etat à esclaves.

M. Bagby présente une résolution tendant à amender la Constitution des Etats-Unis, relativement à l'élection du Président et du Vice-Président.

M. Benton demande qu'on s'occupe de la question du monument de Washington—renvoyé, après quelque discussion, au comité du district de Colombie.

M. Allen annonce qu'il présentera demain une résolution exposant les principes qui détermineraient la conduite des Etats-Unis relativement à l'intervention des puissances étrangères sur le continent Américain.

M. Benton présente un bill abolissant le droit sur le sel et accordant des primes aux bâtimens pêcheurs—renvoyé au comité de finances.

Le Sénat entre alors en séance de l'exécutif et s'ajourne peu après.

CHAMBRE.—On entend divers rapports sur des bills, mémoires, etc.

Le comité de la marine fait un rapport sur un bill autorisant le secrétaire de la marine à acquérir l'invention de Stevens pour l'appliquer aux steamers des Etats-Unis.

M. Le J. Ingersoll présente une résolution demandant au secrétaire de la trésorerie qu'il fournisse un projet de sous-trésorerie d'après les principes de son rapport.

Le même membre présente, la une résolution exigeant que les officiers du gouvernement général résident dans l'Etat dans lequel ils exercent leurs fonctions; le vote résulte à l'effet d'examiner si les membres de l'Etat du New-Hampshire n'ont pas été cause en contravention d'une loi du Congrès.

M. Tibbatts présente une résolution allouant $20,000 pour l'amélioration du port de Cincinnati—renvoyé au comité du commerce.

M. A. Johnson présente une série de résolutions relatives aux fonctionnaires publics, déclarant qu'aucun fonctionnaire ne pourra conserver sa place plus de four ans.

M. Holmes de la Caroline du Sud demande que les fonctions soient créées pour les besoins du gouvernement et non pas pour récompenser des partisans.

SENAT.—14 janvier. Après la présentation de divers pétitions, M. Allen présente une résolution exposant les principes qui devront régler la conduite des Etats-Unis relativement à l'intervention des nations Européennes dans les affaires du continent Américain. La résolution déclare, conformément à la pensée de M. Monroe, que les Etats-Unis considèrent toute intervention sociale ou politique des puissances Européennes dans les affaires des puissances indépendantes de l'Amérique comme dangereuse à sa sûreté et qu'ils s'y opposeraient en conséquence.

Cette résolution provoque une vive discussion.

M. Calhoun trouve que cette motion est d'une grave importance dans l'état actuel de nos relations. Avant de les adopter il faut examiner avec soin si quelque point nous sommes disposés à résister dans l'application. Il désapprouve fortement l'intervention des puissances étrangères dans les affaires de ce continent. Il considère l'intervention de l'Angleterre et de France dans les affaires de Buenos Ayres comme un affront. Mais la question est de savoir si nous sommes prêts à protéger toutes les Républiques de l'Amérique du Sud. Si l'on est prêt, il faut le dire ouvertement toutes nos forces. La question veut être considérée à loisir—Il est même bien tôt qu'une pareille proposition ait été faite, parce que cela doit produire un effet défavorable sur nos relations étrangères. De grands événemens se préparent, et il craint qu'on ne les attende pas avec la solennité convenable. Il espère donc que la résolution ne sera pas adoptée.

M. Allen ne s'attendait pas à ce qu'il y eut la moindre opposition à l'introduction de la résolution. Répondant à M. Calhoun, il soutient qu'il est indispensable d'appuyer les déclarations du Président. „Le silence du Congrès équivaudrait à une désappréciation du principe posé par Président.

M. Calhoun insiste pour ne pas admettre la résolution à la discussion, cette résolution n'émanant pas du comité des relations extérieures, mais seulement du Président. Cette raison était à elle seule suffisante.

M. Jarnagin fait la motion de déposer la résolution sur le bureau.—Adopté 26 oui; 23 non. Les whigs sont tous voté pour l'affirmative avec M. Calhoun, Chalmers, Haywood, McDuffie et Westcott.

M. Crittenden présente une résolution portant qu'il est à désirer qu'on fasse cesser l'occupation commune de l'Orégon et donnant au Président la faculté de donner l'avis de cessation à l'Angleterre quand il le jugera convenable dans l'intérêt du pays, avec cette condition cependant que la notice ne devra pas être donnée avant la fin de la session. Le sujet tout entier sera discuté le 10 février.

CHAMBRE.—On reprend la discussion de la question d'Orégon.

M. Chase, du Tennessee, fait un discours où il soutient la nécessité de prévenir l'Angleterre que l'occupation commune doit cesser dans un an. Il prétend d'ailleurs que c'est une mesure toute pacifique.

M. Gordon, de New-York, soutient que les Etats-Unis devient ne rien céder sur l'Orégon—que le tout leur appartenant, et qu'il fallait refuser tout accommodement. Quant à la guerre, l'Angleterre la craint plus que les Etats-Unis. Nous sommes parfaitement préparés. Il veut qu'on dénonce immédiatement la cessation de l'occupation commune.

M. Brinkerhoff, de l'Ohio, parle à peu près dans le même sens. Nous avons droit à tout l'Orégon, et nous devons défendre nos droits. Il tait dénoncer la cessation de l'occupation commune.

M. Wentworth dit aussi que tout l'Orégon nous appartient, et il ajoute que la question doit être réglée maintenant ou jamais. A quelques remarques censurant la conduite de M. Calhoun, MM. Holmes et autres, répondent avec beaucoup de vivacité.

M. Chapman vient ensuite, et par l'extravagance de ses idées tient la chambre dans un parfait état d'hilarité pendant tout le reste.

La chambre s'ajourne.

HAVANE.—Par le brick P. Soulé, arrivé hier, nous avons reçu des journaux de la Havane, allant jusqu'au 12 de ce mois. Ils ne contiennent qu'être rien d'intéressant pour nos lecteurs.

L'Opéra Italien allait son petit train avec Valtellina, Antognini, Pico, Majocchi, &c.

Le steamer Teviot était arrivé le 7 de ce mois, apportant des nouvelles de Londres jusqu'au 1er décembre.

LAGUAYRA.—Par voie de Boston, nous avons reçu des nouvelles de Laguayra, jusqu'au 14. On avait reçu la nouvelle de la mort de D. Alejo Fortiguez, ministre plénipotentiaire de Venezuela, près la cours d'Angleterre, de France et d'Espagne. Santos Michelena a été nommé à sa place, et il a accepté ces fonctions à la condition de résider à Paris ou à Madrid.

Par suite de quelques publications défavorables, à Caracas, on s'était présenté en masse pour faire rembourser les billets de la Banque Nationale; mais les directeurs avaient apaisé ces craintes en publiant un état de situation qui parait favorable.

FEUILLETON.

LES FRANCS JUGES.

IV.

(Voir l'*Abeille* des 20, 21 et 22 janvier.)

LA LAVANGE.

Heureusement ce coup de vent ayant le brouillard d'une éclaircie qui permit au franc-comte d'apercevoir un embranchement du sentier par lequel ils pouvaient revenir dans le chemin dont ils étaient écartés.

—Hâtons-nous de reprendre notre route, dit Othon dès que la bourrasque fut passée. Si nous sommes encombre la base des pics de la Terpeyre, nous serons bon de dans ... Je ne crains point qui suis assez robuste et assez habitué ... montagnes, pour me tirer d'affaire ... Irène, que j'ai pris si faible, vous ne pourrez ... cette lutte terrible contre les éléments déchaînés.

La jeune Italienne le regarda avec un sourire incrédule et dit gravement:

—Vous avez invoqué ... miséricorde de la Vierge, et elle vous a exaucé, ...

—Le brouillard ... pas, voyez, s'écria le comte. Allons, mon ... Irène de lait Conrad est plus en danger que nous. Notre rivalité va bientôt cesser.

—Vous ... Othon, dit Irène effrayée de la joie sinistre ... exprimée sur la physionomie de son noble compagnon.

—Bah, ... un débiteur qui me réjouis de pouvoir payer ... mes dettes d'un seul coup, répliqua avec un ... rire ... sujets et ses vouins avaient ... titre autrefois ... dans ma mémoire tous les outrages ... de sang, car j'aurai tout payé.

—Mais que tiennent donc ces outrages? demanda Irène qui avait involontairement admiré le courage et la dignité de Conrad.

—Du Piège de Mars ... le damoiseau aimait à me donner des leçons, répondit Othon en ricanant. Un jour, revenant de la chasse, nous passions le long de la Lippe, et nous entendîmes les chants des lavandières. Il me prit fantaisie de monter dans leur bateau, et je m'amusai pendant quelques ... autour de Conrad et le bousculai ... pour avoir fait soupirer son mari malade ... du château; l'autre pour lui avoir ramené son enfant égaré dans la forêt, celle-ci pour lui avoir fait retrouver le droit de ramasser du bois mort pour chauffer son foyer, je m'amusai, du-je, à jeter à la rivière leurs battons et leur linge. Il fallait voir alors les contorsions et les cris de ces femmes. C'était à se tordre de rire. Mais voilà-t-il pas mon diable m'arrête de Conrad qui, sans mot dire, détache mon aumônière de ma ceinture, se coue dans le bateau toutes les pièces d'or et d'argent dont elle était gonflée et ajoute

—Tel est le bon plaisir de monseigneur Othon, jeunes lavandières. Et ces cris de douleur se changèrent en cris de joie. C'est alors que Conrad m'a mait à m'humilier et à me faire pour le rôle de maître ... ma génie tandis qu'il faisait le bon ange. Mais s'il a vidé mon aumônière, j'ai quelque son fief d'Herminsburg, nous sommes quittes.

—Et maintenant ... lui rendre si longtemps rancune d'un tel enfantillage! dit Irène.

—Oh! vous ne savez pas combien est amer le fiel de la jalousie, continua le comte avec véhémence. Si je n'avais pas expié ma vengeance plus tard, tout enfant ... je n'aurais tué sur l'heure. Mais était-ce aussi un enfantillage que son triomphe au tir de l'arc, auquel assistaient toutes les châtelaines de Thuringe et de Westphalie? ... Nous avions alors dix-huit ans, et je me retirai, pâle et la rage dans le cœur, tandis qu'il recevait, lui, la coupe d'argent ciselée des mains de la belle duchesse de Souabe, et que tour à tour les lèvres des nobles spectatrices ... étaient le bord de la coupe en son honneur! Pour cette honte que j'ai subie, j'ai tué mettre Conrad sur le dos franc-comté de Lippe et proclamer en tête du prix comme celle d'un traître. ... Nous sommes quittes. —Mais votre haine est donc ... aveugle et aveugle, s'écria l'Italienne, car ce jeune homme n'avait rien pour vous qu'un loyal adversaire.

—Ce n'est ... nom ... qu'il m'importe, ne pouvait pas se poser toujours devant moi comme un obstacle ou il devait s'attendre à être brisé. Vaincu du tir de l'arc, j'espérais prendre une éclatante revanche à la joute des barques sur la Lippe. Irène, car j'étais un robuste et hardi rameur. Mais le maudit fut si bien, qu'au moment où j'allais atteindre le but, sa barque heurta violemment la mienne, qui tourna sur elle-même. Du choc je tombai dans l'eau, fou de colère. Alors il se jeta après moi, plongea et reparut en nageur, une seule main ... par mes longs cheveux, comme je savais ... beaucoup de l